

## Sortir

## Et si le parc de Waka m'était conté ?



Simplicite Okoy Elingou, conservateur du parc de Waka.



Au détour d'une balade dans le parc, vous pourrez faire la rencontre de Doudou, l'éléphant de la base-vie d'Oghobi.

Line Renette ALOMO  
Fougamou/Gabon

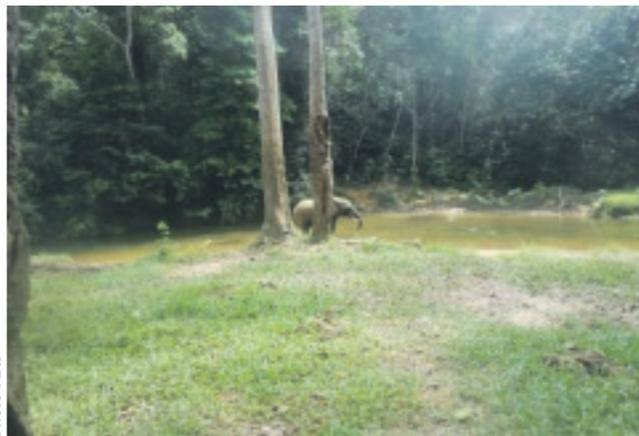
*La chose ne peut, pour l'heure, se limiter qu'à une simple imagination qui transporterait alors le touriste vers la réserve de Waka, aux richesses culturelles, fauniques et botaniques immenses. Même s'il est vrai qu'aucune barrière naturelle ou structurelle n'arrête les téméraires. Car il faut l'être pour contempler les beautés enfouies, encore vierges de toute action humaine, de ce parc situé dans la province de la Ngounié. L'accès y est difficile, mais pas impossible. Mais avec la vision en branle pour aménager les gigantesques espaces dédiées à l'activité touristique, l'espoir est permis.*

*En attendant, les trésors de Waka ne seront visibles que par ceux qui sont capables de bander leur moral pour s'offrir le plaisir que seule la nature, ciselée par un architecte imaginaire, sait apporter à ceux qui savent l'apprécier.*

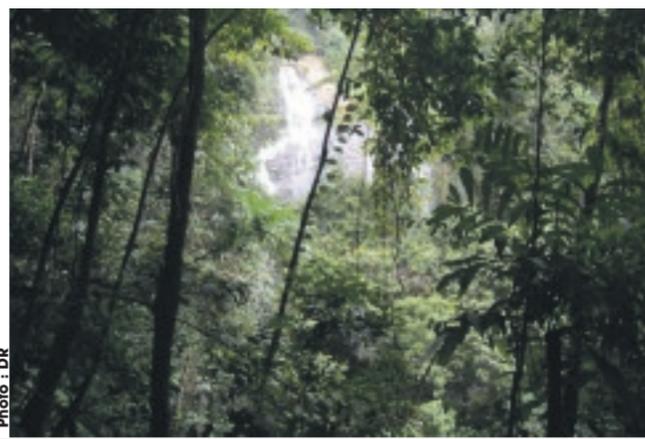
**AFFICHÉE** en lettres capitales au-dessous des couleurs nationales, l'inscription "Parc national de Waka", dans la ville de Fougamou (province de la Ngounié), est posée au-dessus d'un bâtiment quelconque. Les fresques défraîchies sur sa clôture, représentant pourtant les richesses dont regorgent le parc, ne sont hélas plus visibles au premier coup d'œil. Pourtant, c'est ici que travaillent les Rangers, plus connus sous le nom d'éco-gardes, qui gèrent le site. Leur patron, le conservateur Simplicite Okoy Elingou, nous accueille dans son antre, et se donne alors pour mission de nous vanter, derrière son bureau, son parc et surtout son



L'entrée des grottes du parc de Waka. Photo de droite : Une autre attraction du parc : des rapides de plus de 200m de hauteur se trouvant au sud-ouest de Waka.



La saline, une clairière où viennent s'abreuver les animaux au village Nimbié.



Une autre attraction du parc : des rapides de plus de 200m de hauteur se trouvant au sud-ouest de Waka.



Une authentique maison babongo à Ossimba, un village pygmée.

immense beauté.

Il ne peut, de toute façon, faire autrement, les délais impartis à notre mission ne nous donnant pas d'autres alternatives que d'écouter ce fonctionnaire et son récit somme toute élogieux, sur le parc national de Waka. À quoi il faut ajouter que le bac, sur la Ngounié à Sindara, passage obligé pour entamer la marche vers Waka, est dans sa phase de "caprice", selon l'expression de M. Okoy Elingou. Et ce, depuis 4 mois. « Quand le bac dont on vous parle est fonctionnel, on fait la traversée et la randonnée par sentier pédestre pour la lutte anti-braconnage, le suivi écologique et pour le volet social dans le parc. Mais quand il n'est pas fonctionnel, nous faisons

avec les moyens du bord. »

Ainsi donc, au centre-ouest du pays, à l'abri des chaînes montagneuses du massif du Chaillu (du nom de l'un des premiers explorateurs français qui a parcouru ces forêts), le parc national de Waka s'étend sur 1070 km<sup>2</sup>. Il est géographiquement situé à environ 100 km de Fougamou, et s'étend sur 3 départements (Tsamba-Magotsi, Douya-Onoye, Ogoulou). C'est le seul parc de la province de la Ngounié.

**BEAUTÉ.** Waka fait partie du réseau des 13 parcs nationaux du territoire national. Au même titre que les 12 autres, il a été créé en 2002 par décret présidentiel. Mais c'est seulement en 2007 que les

textes législatifs régissant son fonctionnement juridique ont été adoptés. C'est aussi la date du début véritable de la gestion de ses activités, qui coïncide, par ailleurs, avec l'arrivée de l'Agence nationale des parcs nationaux et son secrétaire exécutif, le Pr Lee White, qui vont alors booster lesdites activités.

Comme les autres aires protégées nationales, et à la différence des parcs occidentaux, celui de Waka laisse ses espèces animales dans leur environnement naturel et, donc, sans enclos. Le combat de longue haleine est d'arriver à l'aménagement de ces parcs. « Ce qui n'est pas encore le cas. Mais l'espoir est permis, car Lopé et Loango ont déjà été aménagés. Tandis que

les autres parcs restants sont encore à l'état brut. Et, Waka fait partie de ces parcs encore à l'état de forêt pure », explique Simplicite Okoy Elingou, qui précise par ailleurs, que l'un des objectifs de Waka est de conserver cette authenticité.

**DIFFICULTÉS.** Comme particularité du parc de Waka, au-delà de tout ce qui est propre à toute aire protégée, à savoir la préservation de la flore et de la faune, et la lutte contre le braconnage, c'est surtout la culture. Aussi, est-il question de préserver cette culture, les savoirs et savoir-être traditionnels parce que, c'est là-bas que sont concentrées les populations Babongo (pygmées), logées au nord du parc. « Nous avons l'ambition

de conserver ses acquis culturels. Mais Waka c'est également un jardin botanique, en ce sens que nous ne préservons pas seulement les espèces fauniques, mais aussi la flore, et la réserve est un gisement de toutes les spécificités fauniques du Gabon », argumente-t-il. Mais ce n'est pas tout. L'autre particularité de la réserve c'est le rift d'Ikobey, qui s'étend sur une centaine de km environ, et qui a une histoire qui remonte à la séparation des continents.

Au demeurant, Waka est l'un des parcs gabonais les plus difficiles d'accès, parce que ponctué de vallées, de falaises et d'autres barrières naturelles, telles que des montagnes situées dans le massif du Chaillu, qui s'étend jusqu'au Congo-Brazzaville.

Autre atout du parc : les grottes, avec tout ce qui s'y trouve, les espèces animales que l'on retrouve un peu partout : chimpanzés, gorilles, éléphants, panthères... Pour travailler à Waka, il faut bander son moral, avoue le conservateur. « Mais comme nous sommes des paramilitaires, c'est assez profitable. Cela veut dire qu'il faut être fort d'esprit, déterminé, aimer son travail et la nature. Sinon, après une mission, on abandonnerait. Dans l'immédiat, au regard de la difficulté d'accès, nous aimerions que l'Etat prenne en charge le problème du bac et de la route d'Ikobey, en attendant que le parc soit aménagé. Ceci pourrait déjà permettre de mettre en valeur l'atout culturel que nous avons », conclut M. Okoy Elingou.